

Marché du porc breton : « On vit un moment compliqué »

Créé il y a plus de 50 ans pour la mise en marché des porcs charcutiers, le Marché du porc breton tenait son assemblée générale à Plérin, jeudi. Son président François Pot fait le point.

Propos recueillis par Nicolas Salles

Comment se porte le marché du porc, en Bretagne ?

Un an après, plutôt mieux au niveau des prix. L'année 2022 avait commencé très difficilement, avec des prix très bas. À 1,247 €/kg, on était très loin des coûts de production. Et de nombreuses exploitations ont connu des problèmes de trésorerie. Mais l'Etat a donné un coup de main et la remontée des cours, au fil de l'année, a permis de finir à 1,84 €/kg, le 29 décembre. Avec un cours moyen s'établissant à 1,725 €/kg.

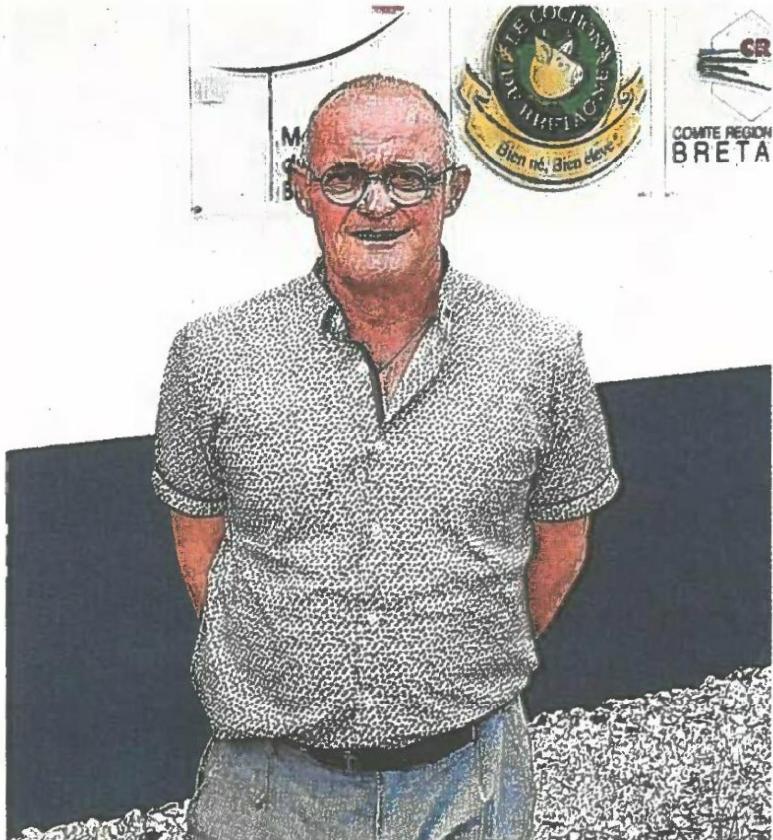
Est-ce à dire que les producteurs ont retrouvé le sourire ?

Ce n'est pas si simple, car l'année écoulée est aussi marquée par l'inflation et des prix de l'aliment en fortes hausses. Or, l'aliment représente 70 % du prix de revient de l'animal... Et il y a toujours les charges fixes. Mais l'important, ça reste la production.

Justement, l'abattage est en recul. Comment l'expliquer ?

Au niveau européen, on mesure 7 % de baisse sur les six premiers mois de l'année 2023. La situation est difficile, en particulier en Allemagne, déjà impactée par la covid, avec des fermetures de grands abattoirs, et maintenant la peste porcine africaine, qui interdit toute exportation. Pour la France, le recul est moindre, mais cela représente quand même une baisse de 5 %.

Avec ces baisses, l'outil industriel reste-t-il bien dimensionné en Bre-



François Pot, président du Marché du porc breton. Photo Marché du porc breton

tagne ?

Il est clair qu'un outil industriel de production est fait pour fonctionner à pleine capacité et c'est évidemment vrai pour les abattoirs. Reste que je ne souhaite surtout pas voir quiconque lâcher les clés. Parce qu'il y a de l'emploi derrière, direct et indirect. Mais on vit un moment compliqué et on ne sait pas jusqu'où ira la baisse des volumes...

définies. Et respectées. Après, je crois au modèle familial de notre élevage. Et il doit le rester ou il ne sera plus.

Le consommateur aura son mot à dire, non ?

Le porc français est gage de qualité. Et les citoyens regardent à consommer français. L'identification des produits a beaucoup progressé et c'était dans notre intérêt. On doit être transparent sur ce qu'on fait et comment on le fait. C'est une garantie pour tous, y compris pour l'équité. Au MPB, depuis mars dernier, même Monsieur Tout-le-monde peut suivre la vente en direct, en vidéo, sur internet. La transparence, c'est aussi ça.

« Je crois au modèle familial de notre élevage. »

Comment analysez-vous le rapprochement annoncé d'Evel Up et d'Agrial ? L'heure est à la concentration ?

Ce n'est pas mon affaire. Nous, notre travail, c'est le respect de la convention MPB. Ce qui n'est pas difficile, au jour le jour. Car on a des crédits et que tous les acteurs ont intérêt à ce que les règles du jeu soient bien

Cotation du jeudi 29 Juin

Porcs présentés : 23 296. Vendus au classement de 2,308 € à 2,348 €. Prix départ élevage. Rémunération charte qualité régionale (T) : 0,02 €. Moyenne mobile 2,056 €. Base 56 TMP : 2,344 € (+ 0,05 €). Base 56 TMP + T : 2,364 €. Cochons : 160 vendues. Moyenne : 1,768 € (0,033 €). Fourchette : 1,765 € à 1,772 €.